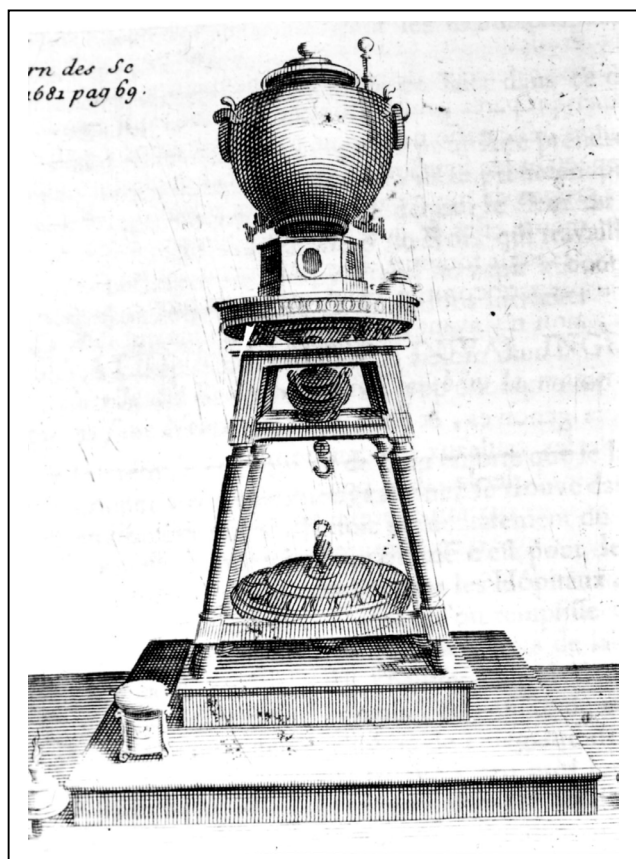


Une belle invention sans lendemain :



LA MACHINE A NOURRIR LES BÉBÉS

Extrait du « journal des Sçavans » du 24 mars 1681 :

« Proposition du Sieur Duval touchant la manière d'élever les enfants sans nourrice »

A l'origine, un problème social :

Les enfants confiés aux Hôpitaux des Enfants trouvés périssent souvent « par la mauvaise nourriture et le peu de soin des Nourrices auxquelles on est obligé de les confier ». Le Parlement de Paris provoqua une réunion de Médecins, de Chirurgiens et de « Matrones-Jurées ». Elle se tint le 26 août 1680.

Le rapport qui s'en suivit évoquait la possibilité de pouvoir élever les enfants sans le secours des Nourrices. (Cela se ferait en Angleterre ? En Bavière, cela a été pratiqué et « une Dame de qualité a nourri dix sept ou dix huit enfants de cette façon » J.d.S. 11 mars 1680). Nos spécialistes veulent donc fournir « un aliment convenable (...) et dont la distribution soit aisée ».

La « boulie », la gelée de pain, aliments fort grossiers ne sont pas retenus. L'« eau de froment » n'est pas mieux considérée. Tout compte fait, le lait de vache apparaît comme la meilleure solution...

Mais comment « entretenir ce lait dans ce degré de chaleur naturelle » et comment le faire prendre aux enfants « avec la même facilité que s'ils le prenaient par les tétens d'une bonne nourrice ? »

Entrée en scène du Sieur Duval :

Le sieur Duval, architecte des Bâtiments du Roi, suit en quelque sorte le cahier des charges.

« Il veut qu'on remplisse de lait un grand vase de cuivre étamé ». Ce grand vase dans lequel on pourrait mettre 25 ou 30 pintes de lait « qui est tout ce qu'il faut pour la nourriture d'une centaine d'enfants pourvu qu'on le remplisse deux fois en 24 heures. (...) Il veut qu'on place dans ce vase un Termomètre ».

- Pour « entretenir ce lait dans le degré de chaleur naturelle, il le fait par le moyen d'une petite lampe allumée avec l'esprit de vin qui se met sous le pot au lait ».
 - Pour « ce qui est de la succion », il prévoit « des Tétens de même forme, longueur et grosseur que ceux de la Nourrice la mieux composée ». Des vaisseaux d'étain sont entourés de crin de cheval, le tout étant revêtu de peau de chevreau ou de taffetas.
- (« Nous n'avons pas fait reproduire les tetons dans la figure. »)

Ceux qui voulaient en savoir plus sur cette machine pouvaient la découvrir chez le Sieur Duval. Certains lui prédisaient un grand avenir, on pourrait, par exemple, en installer une dans toutes les paroisses de Paris...

Jean-Noël Cloarec

Autres contributions de Duval

Cet ingénieur architecte apparaît plusieurs fois dans le journal.

1682 • « invention pour mettre dans la dernière justesse les horloges et les pendules »

1683 • « Nouvelle manière de thermomètre »

1684 • « Dessin d'un pont flottant »

1685 • « Foyer de campagne et de cabinet »

1693 • « Une manière d'avoir des eaux pures et nettes en toute saison »

Cette étrange machine n'est qu'une des curiosités et autres réflexions que vous découvrirez prochainement dans un fascicule à paraître en supplément à « Science-Ouest », sous le titre : « Le journal des sçavants et les sciences de la vie (1665-1789) »